

**Du 7 au 30 avril 2015**

**MATHIEU WEILER**

Obscurité, tu seras dorénavant pour moi la lumière

**Vernissage le jeudi 9 avril de 18h à 21h**

Les peintures rupestres sont les premières que nous connaissons. Elles ont été conçues dans l'obscurité des grottes.

Elles viennent de la nuit de temps.

Les *nuits*, c'est le nom que les peintres d'autrefois employaient pour nommer les clairs obscurs.

Les peintres romains disaient *lucubrations* pour parler des activités qui s'exercent avec des lampes à huile.

Maintenant, les *élucubrations* sont faites de phares qui déchirent la nuit, de néons qui irisent nos pupilles.

Il y a plusieurs obscurités, plusieurs nuits en nous.

L'obscurité externe, astrale, quotidienne, qui nous semble venir du ciel, nous la touchons.

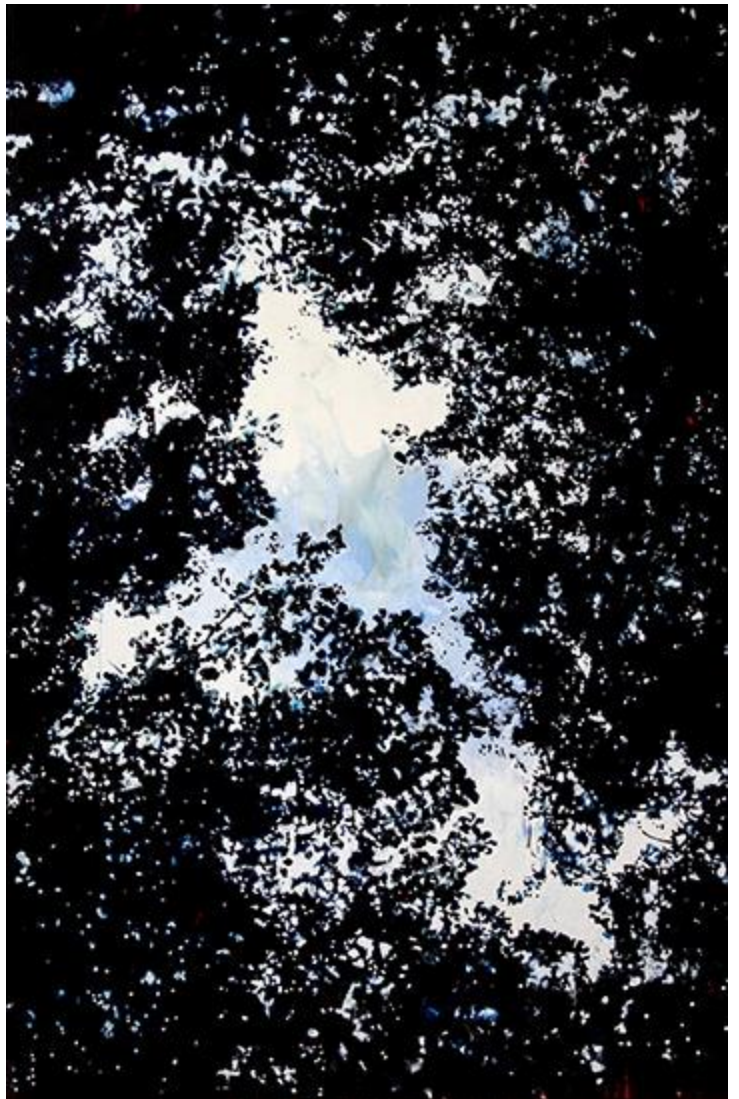
Il y a aussi l'obscurité interne qui règne dans nos propre corps. Elle est sensorielle.

Un de mes premiers souvenirs remonte à l'âge où j'avais cinq ans. Revenant de Grèce dans une voiture, coupé des miens, les yeux embués, je regarde à travers la vitre de la portière les traces lumineuses qui déchirent la nuit. Plus je m'approche de Paris, plus l'intensité est forte.

L'obscurité première avance, progresse, se soulève en une immense vague qui revient vers nous.

**Mathieu Weiler. Paris 2015**

«Obscurité, tu seras dorénavant pour moi la lumière» André Gide. cf. *Le labyrinthe de la mythotextualité*.



Foret #1 - 2014 - huile sur toile - 195x130cm